

La cigale chante sous la grêle

Patrick Jérémie, second couteau de l'équipe d'Aix-en-Provence est venu coiffer tout le monde sur le cours National, hier, à Saintes

Et dire que tout se joue en quelques mètres et quelques secondes. Le temps de bien virer du quai de l'Yser au cours National, d'apercevoir la ligne tout en haut, le public massé tout le long de cette avenue royale, le temps de bien se placer pour ce sprint montant, d'y jeter ses dernières énergies et de se retrouver là assailli de toutes parts par des admirateurs qu'on ne connaissait pas deux secondes plus tôt, des micros qui se tendent pour des radios dont on n'entendra jamais le son.

Quand toute une course se joue dans les 100 derniers mètres, on est souvent tenté de trouver dérisoires tous les efforts qui ont précédé, de les oublier.

Patrick Jérémie, lui, ne les avait pas oubliés quand il a franchi la ligne d'arrivée. Et ce n'est pas du sprint qu'il venait de gagner qu'il parlait mais bien plutôt de ces 200 kilomètres qu'il avait dans les jambes et dont il

croyait qu'il ne verrait jamais le bout : • 200 kilomètres avec le vent de face. Interminable. Et la grêle au 150^e kilomètre. Ou peut-être était-ce de la neige, je ne sais plus... Et les 20 derniers kilomètres entre Pons et Saintes. Cette ligne droite qui n'en finit plus avec le vent, les côtes. »

Pour un Provençal, ce n'était pas vraiment les conditions de course idéales. On était loin d'entendre les cigales sur les bords de route et le leader de l'équipe d'Aix-en-Provence, Yann Bernard s'était retrouvé dans un fossé boueux avant même d'avoir pu quitter les vignobles du Libournais.

Bref, on aurait pas donné cher des chances des coureurs provençaux dans ce 49^e Bordeaux-Saintes. D'autant que leur participation l'année précédente avait fichu une frousse bleue à tous les autres concurrents comme s'ils allaient truster toutes les

premières places alors qu'ils avaient finalement dû se contenter des 3^e et 5^e places. Cette année, donc, Régis Roquetin, le directeur technique de l'ASPTT Aix s'était fait plus discret, conservant pour une course en Provence son leader logique, Lepeurien et n'envoyant sur Bordeaux-Saintes que quelques seconds couteaux pas trop bien préparés. Patrick Jérémie était le moins prêt des trois. Il entame à

25 ans sa première saison à Aix-en-Provence après avoir été champion d'Auvergne en 1986.

Il ne montra pas le bout du nez pendant 150 kilomètres. Se mit à l'abri du vent dans le peloton. Laissa partir le Périgourdin Virvaleix, le Marmandais Lantot, le Parisien Chered, le Béarnais Andorra, les sociétaires de l'ACBB Guenedou et Gibeaux. Mais il

s'accrocha au wagon suivant. Un wagon de contre-attaque dans lequel se trouvaient le Royannais Lezin, Brochet (VCC Océan), Ballion (Villeneuve), Mondory (Poitiers) et Comby (La Riche).

Là encore, il resta discret. Quand ils rejoignirent les premiers dans les faubourgs de Saintes, avant d'entamer les deux boulevards du circuit, il ne fit toujours pas parler de lui. Quand Claude Cherot, le Santillais de Créteil décrocha tout le monde pour tenter sa chance seul, Jérémie se contenta de participer à la poursuite.

Mais quand il vit la ligne d'arrivée 100 mètres au-dessus de son nez et qu'il se rendit compte qu'il était toujours dans le bon wagon, alors il se dégagea en trois coups de reins. Élémentaire, mon cher Jérémie. Sauf qu'il fallait tout de même avaler les 200 kilomètres avant, supporter la grêle et le froid. Pas mal!

THOMAS BROSSET

Le classement

■ 1. Jérémie (Aix-en-Provence); 2. Gault (Chauvigny); 3. Ané (Blagnac); 4. Gibeaux (A.C.B.B.); 5. Comby (La Riche); 6. Cherold (Créteil); 7. Lino (Créteil); 8. Dupuy (Tarbes); 9. Piquemal (Lectoure); 10. Corteggiani (Créteil); 11. Huger (La Riche); 12. Lauraire (A.C.B.B.); 13. Larpe (Montmo-

reau); 14. Chaumet (Poitiers); 15. Diaz (Créteil).

Montendre-Saintes (juniors, 3 et 4 catégories): 1. De Las Cuevas (Marmande); 2. Chevalier (V.C.C.O.), à 1 mn 59 s 3; Patourd (Saujon).